

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 98 (1916)

Vereinsnachrichten: Sektion für Zoologie und Entomologie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VII

Sektion für Zoologie und Entomologie

Dienstag 8. August 1916

Einführender : D^r J. JÖRGER.

Präsident : Prof. D^r H. BLANC.

Sekretär : D^r J. CARL und
D^r Ch. LINDER.

1. Prof. Jaques-L. REVERDIN (Genève). — *Essai de revision du genre Carcharodus Hübner.*

Le genre *Carcharodus* se divise en deux groupes; dans le premier groupe le papillon n'a pas de touffe de poils sur le revers des ailes antérieures, dans le second cette touffe existe.

Le premier groupe comprenait jusqu'ici les espèces suivantes: *lavaterae* Esper, *alceae* Esper avec sa variété *australis* Zeller et *swinhoei* Watson. Le second groupe était formé par une seule espèce européenne, *altheae* Hübner avec la variété *boeticus* Rambur et *dravira* Mooye, de l'Himalaya. Par l'étude anatomique des genitalia mâles et femelles, et celle des androconies Reverdin ajoute au premier groupe une nouvelle espèce *tauricus*; d'autre part il ne peut décider si *swinhoei* est une espèce ou une variété d'*alceae* Esper.

Par les mêmes études le groupe 2 s'enrichit bien plus; en premier lieu Lacreuze et Reverdin ont montré que *boeticus* (que nous possédons en Valais) est une espèce distincte d'*altheae*. De plus Reverdin a décrit les espèces nouvelles suivantes toutes légitimes de par l'anatomie: *stauderi* d'Algérie, *orientalis* de Grèce et d'Asie mineure, *ramses* d'Égypte et enfin une dernière espèce qu'il désigne provisoirement par le nom de *Carcharodus X*. Toutes ces espèces sont nettement distinctes.

Dans la seconde partie de sa communication, Reverdin indique les caractères des papillons et donne les moyens d'établir leur diagnose différentielle.

Les photographies des préparations microscopiques des genitalia et des androconies, des ailes détachées et placées sous une lamelle, des papillons sont montrés comme preuves à l'appui des assertions de l'auteur.

2. Prof. Dr. Th. STUDER (Bern). — *Diluviale Vogelarten der Schweiz.*

Die von dem Vortragenden untersuchten Vogelreste der Diluvialzeit stammen teils aus den Fundorten vom Schweizersbild und dem Kesslerloch von Thayngen, von Dr. J. Nüesch gesammelt, teils aus Höhlen des Solothurner, Basler und Berner Jura, welche von Herrn Thiessing in Bern und Herrn Dr. F. Sarasin ausgebeutet wurden. Kaltbrunnental (Berner Jura), Ermitage (Baselland), Thierstein (Solothurn), Hohler Fels (Baselland).

Sie gehören grösstenteils der Zeit des Magdalénien: Schweizersbild, Kesslerloch, Thierstein, Kaltbrunnental, Ermitage, teils des Azylien (Ermitage, Hohler Fels) an.

Vorwiegend sind Knochen des Extremitätenskelettes, Humerus, Ulna, Radius, Carpometacarpus, Tibia und Tarsometatarsus, selten Coracoide, Teile von Schädelknöcheln. Am häufigsten sind die Knochen von *Lagopus mutus* (Leach) und *Lagopus lagopus* (L.), bald in annähernd gleichem Verhältnisse, bald mit Vorwiegen der einen oder der andern Art. Bei Thierstein fand sich nur *Lagopus lagopus* (L.) vor. Da letztere Art besonders die von Zwergbirken (*Betula nana*) und Zwergweiden, deren Knospen sie äst, bewachsenen Distrikte aufsucht, so mag das Vorkommen namentlich von dem der Birken und Weidenbestände abhängig sein.

Bis jetzt konnten 34 Arten von Vögeln im Magdalénien der Schweiz nachgewiesen werden.

Wenn wir diese Arten in ihrer Gesamtmenge betrachten, so finden wir hier einerseits polare Arten, welche aus der Gegend wieder verschwunden sind und höchstens als seltene Ausnahmserscheinungen ab und zu bei uns angetroffen werden. Es sind

das *Lagopus lagopus* L., das vollständig verschwunden ist, *Surnia ulula*, die Sperbereule, die bis jetzt nur zweimal als Ausnahmserscheinung bei uns beobachtet wurde, *Asio accipitrinus* (Pall.), die Sumpfohreule, hauptsächlich Zugvogel aus dem Norden und nur sehr selten als Brutvogel auf Mooren in der Ebene, *Plectrophenax nivalis*, die Schneeammer, ein typisch polarer Vogel, der sich sehr selten ab und zu bis nach der Schweiz verfliegt.

Andrerseits sind es Arten, welche der alpinen Region der Pyrenäen, Alpen, der Hochgebirge Asiens angehören, so *Montifringilla nivalis* (L.), *Graculus graculus* (L.), *Pyrrhocorax alpinus* (V.).

Beiden Gebieten gehören *Lagopus mutus* (Leach), *Tetrao urogallus* L., *Turdus torquatus* (L.), *Nucifraga caryocatactes* (L.), *Coloeus monedula* (L.), *Corvus cornix* L., *C. corax* L. Viele dieser Vögel haben in der Diluvialzeit eine weite Verbreitung, so sind im Diluvium von Europa zugleich in Frankreich, Belgien, Ungarn, Mähren, Böhmen, der Schweiz, England nachgewiesen: *Tetrao urogallus* L., *Lyrurus tetrix* (L.), *Lagopus lagopus* (L.) und *Lagopus mutus* (Leach), letztere beiden in England noch nicht konstatiert. *Pyrrhocorax alpinus* in Ungarn, Mähren, Frankreich, Portugal, Italien. *Nucifraga caryocatactes* (L.) aus Ungarn, Mähren.

Aus Allem scheint hervorzugehen, dass mit der letzten Glacialzeit einenteils eine polare Vogelfauna einwanderte, andrerseits eine schon bestehende alpine Fauna aus der Höhe niederstieg und sich mit der polaren mischte. Mit Spannung dürfen wir der Untersuchung von Vogelresten aus einer Interglacialzeit, einem warmen Mousterien entgegensehen, das namentlich in den Alpen weitere Aufschlüsse über Alter und Herkunft der alpinen Fauna verspricht.

Das Azylien vom Ermitage lieferte nur wenige Vogelreste, deren Vertreter alle der gegenwärtigen Fauna angehören.

<i>Perdix perdix</i> L.,	<i>Nettion crecca</i> (L.),	<i>Aquila</i> ?
<i>Turdus torquatus</i> L.,	<i>T. viscivorus</i> D.,	<i>T. merula</i> L.
<i>Fringilla coelebs</i> L.,	<i>Passer montanus</i> ,	<i>Chloris Chloris</i> (L.)
? <i>Alauda cristata</i> L.,	<i>Nucifraga caryocatactes</i> (L.)	
<i>Sturnus vulgaris</i> L.,		<i>Pica pica</i> (L.)

3. D^r Ch. FERRIÈRE. — *L'élevage des Hyménoptères parasites.*

La connaissance biologique des Hyménoptères parasites est encore peu avancée. Que d'observations intéressantes il y aurait encore à faire. Les rapports du parasite avec son hôte, la ponte, le développement larvaire, les questions de la polyembryonie, de l'hypermétamorphose, de la parthénogénèse, présentent chez ces insectes un intérêt particulier; au point de vue pratique, quand on sait le rôle que jouent les parasites dans la nature, on conçoit l'importance qu'il y aurait à mieux connaître ces petits auxiliaires. Mais pour toutes ces recherches, l'élevage doit être pratiqué, et il présente souvent de réelles difficultés.

Pour obtenir les parasites, il est avantageux de se servir de « boîtes d'éclosion », simples boîtes percées sur un de leurs côtés de trous dans lesquels se fixent des tubes de verre. Ces boîtes, employées déjà dans plusieurs stations entomologiques, ont cet avantage que les Hyménoptères sont facilement examinés et séparés des hyperparasites. Elles devraient être aussi utilisées pour le matériel de musée, car une collection a bien plus de valeur, quand elle est composée d'individus obtenus par voie d'élevage.

L'observation des parasites adultes se fait le plus commodément dans des tubes de verre de 1 à 3 cm. de diamètre. Comme j'ai pu le vérifier moi-même, des insectes bien nourris peuvent y vivre plusieurs semaines en conservant leur faculté de pondre. Quelques espèces trouvent même à se nourrir aux dépens de leurs hôtes.

Pour des élevages plus complets, on se sert de cages de mousseline entourant de petites plantes, des rameaux ou même des arbres entiers. Là, soigneusement isolés, les parasites sont élevés et étudiés en cultures pures, à l'abri des ennemis du dehors.

Ce n'est qu'au moyen d'élevages de ce genre, faits chaque fois que l'occasion se présente, qu'on arrivera, avec des connaissances appropriées, à combiner d'une manière rationnelle l'emploi des parasites avec les traitements chimiques et à compléter ainsi l'un par l'autre pour réaliser une lutte efficace contre les insectes nuisibles.

4. Dr. G. BURCKHARDT (Basel) hat am *Zooplankton* der Aroserseen (Ober- u. Untersee), des Vierwaldstättersees und des Silsersees *Kofoids*¹ *monatliche Periode* in der Zunahme und Abnahme der Organismenmenge wieder beobachtet. Diese Periode besteht zwar nicht bei den langlebigen planktischen *Copepoden*, deren Vermehrung und Altern ganz von jährlichen Einflüssen beherrscht ist, wohl aber deutlich bei den *Cladoceren*, wo Fortpflanzung und Absterben im Monat einmal zu- und abnehmen, und wahrscheinlich ähnlich bei den *Rotiferen*. Bei allen diesen Planktonten (*Daphnia longispina*, *Bosmina coregoni*, *Polyartha platyptera*, *Anuraea cochlearis*, *Notholca longispina*), scheint das *Maximum* jeweils auf ein Datum nächst dem *Vollmond* zu fallen.

Vermehrte *quantitative, mit Fortpflanzungsstatistik verbundene Untersuchungen* am Plankton und an anderen Gesellschaften, deren gleichmässige Verteilung die Stichprobenmethode ermöglicht, sollten der Frage nachgehen, ob diese Erscheinung weiter verbreitet sei.

5. Dr. H. THOMANN (Plantahof-Landquart). — *Ueber einige bemerkenswerte Arten der graubündner Falterfauna mit besonderer Berücksichtigung der Mikrolepidopteren.*

An Hand eines sorgfältig ausgewählten Demonstrationsmaterials bespricht der Vortragende einige besonders charakteristische Arten aus dem Churer Rheintal, dem Gebiet von Parpan und Lenzerheide, dem Albulatal, dem Unterengadin und aus den graubündnerischen Südtälern. Auf die einzelnen Arten einzutreten gestattet der hier zur Verfügung stehende Raum nicht und wird aus dem Grunde darauf verzichtet.

6. Prof. Dr. E. A. GÆLDI (Bern). — *Einfluss der Blutnahrung bei den blutsaugenden Insekten und Gliedertiere u. s. w.*

Schon vor manchen Jahren war von einzelnen Naturforschern gelegentlich die Vermutung ausgesprochen worden, dass das Blutabzapfen hämatophiler Insekten und Gliedertiere vielleicht

¹ Plankton of the Illinois River, Part II, 1908.

mit der Entwicklung ihrer Nachkommenschaft in Beziehung stehen könnte. Besonders waren es Spezialisten auf dem Gebiete der Stechmücken-Forschung gewesen, welche derartige Aeusserungen verlauten liessen. Bis zu Anfang dieses Jahrhunderts fehlten indessen konsequent durchgeführte Untersuchungsreihen und der notwendige Tatsachenbeweis stand aus. Der Referent berichtet über seine im äquatorialen Südamerika (Mündungsgebiet des Amazonenstromes), sowohl an der Gelbfieber-Stechmücke *Stegomyia fasciata*, als an der Filariose-Mücke *Culex fatigans* vorgenommenen Experimentreihen, durch welche die förderliche Rolle der Blutmahrung auf die Entwicklung, Ausreifung und Ablage der weiblichen Geschlechtsprodukte einwandfrei festgestellt werden konnte (1905).

Der Referent führt sodann weiter aus, wie die von ihm aufgestellten allgemein biologischen Gesichtspunkte seither eine erfreuliche Bestätigung erfahren haben durch anderweitige Studien an blutsaugenden Wanzen (*Conorhinus*-Arten) der neuen Welt und neuerdings auch noch durch Untersuchungen an der mit der Verbreitung des Flecktyphus betrauten *Kleiderlaus* (*Pediculus vestimenti* Nitzsch). Ferner liegen identische Ergebnisse vor bezüglich der *Zecken* (*Ixodiden*). Der Kreis der experimentellen Tatsachenbeweise schliesst sich immer vollständiger. So war es denn auch für den Referenten eine angenehme Ueberraschung, alsbald nach seiner Rückkehr von der Tagung der schweizerischen Naturforscher im Engadin, zu Hause einen ausführlichen literarischen Bericht über blutsaugende *Krieselmücken* (*Simuliiden*) aus Nordamerika vorzufinden, ein Bericht, aus welchem zum ersten Male auch für diese Gruppe hämatophiler Dipteren, die volle experimentelle Bestätigung für die Richtigkeit der vorgetragenen Anschauung zu ersehen ist.

(*Arthur W. Jobbins-Pomeroy*, Entomological Assistant to the U. St. Departement of Agriculture, « *Notes on five North-American Buffalo-Gnats of the Genus Simulium* », Washington 1916, pag. 30-34).

[Der Vortrag des Referenten wird wahrscheinlich in extenso

veröffentlicht in den « Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft ».]

7. M. le Prof. Dr H. BLANC (Lausanne) communique des renseignements qu'il a pu recueillir sur la *destruction des rapaces diurnes dans le canton de Vaud en 1915 pendant l'ouverture de la chasse*.

Par circulaire datée de Berne du 23 juin et adressée aux gouvernements cantonaux, le Département militaire suisse, après entente avec le Département de l'Intérieur, demandait que des mesures soient prises pour la chasse des oiseaux de proie qui d'après lui étaient coupables de détruire les Pigeons voyageurs dans leur entraînement militaire.

En date du 27 juillet 1915, une seconde circulaire sortie des bureaux du Département militaire suisse invitait les autorités cantonales, et cela pour tenir compte d'un désir exprimé par la Société pour la protection de la nature, à ne faire tuer que 1° le *Faucon pèlerin*, 2° l'*Autour* et 3° l'*Epervier*, les autres espèces de Rapaces étant toutes exclues de la chasse. L'arrêté sur la chasse, datée du 20 août 1915 pour le canton de Vaud rappelait aux chasseurs que l'Etat-major général allouerait une prime de deux francs pour chaque oiseau de proie tué et envoyé, pour y être déterminé exactement, au Musée Zoologique de Lausanne, l'autorité cantonale payant aussi deux francs de prime par exemplaire. Or du 11 septembre au 13 décembre 1915, le Musée Zoologique a reçu 80 rapaces diurnes soit : 1 *Faucon hobereau* (*Falco subbuteo*), 3 *Faucons pèlerins* (*Falco peregrinus*), 8 *Autours* (*Astur palumbarius*), 11 *Crécerelles* (*Cerchneis tinnunculus*), 46 *Eperviers* (*Accipiter nisus*) et 17 *Buses* (*Buteo vulgaris*).

Il ressort de cette statistique que des chasseurs connaissant mal nos oiseaux rapaces diurnes ont contribué à la disparition de deux espèces de Faucons qui paraissent devenir de plus en plus rares dans le pays ; qu'ils ont en outre détruit, malgré la teneur de l'arrêté conforme au vœu émis par la Société pour la protection de la nature, des *Crécerelles* et des *Buses*, oiseaux qui doivent être rangés parmi les oiseaux plutôt utiles. En

effet, les gésiers de 5 Crécerelles ne contenaient que des débris encore mal digérés de petits Rongeurs, les gésiers de 8 Buses étaient remplis, les uns, de grosses sauterelles vertes (*Locurta viridissima*), les autres de restes de Rongeurs. Par contre, les gésiers ouverts de 10 Eperviers renfermaient tous des restes de petits oiseaux, et c'est ce que contenaient aussi 9 gésiers d'Eperviers, 4 d'Autours et 2 de Faucons pèlerin. Dans la plupart de ces gésiers, les pattes des victimes non digérées, relativement bien conservées, purent être déterminées comme n'appartenant pas à des Pigeons, mais à des Passereaux et dans un cas à un jeune Poulet.

De cet examen des gésiers, on peut conclure que les Rapaces diurnes tirés dans le canton de Vaud en 1915 ne doivent pas avoir causé de préjudices aux pigeonniers des pigeons voyageurs de l'Etat-major fédéral. Il est infiniment regrettable que des chasseurs ignorants aient abattu autant de Buses et de Crécerelles, oiseaux utiles ou indifférents. Enfin au point de vue faunistique, il ressort de la statistique présentée plus haut que le genre Faucon n'est plus représenté dans le pays de Vaud comme il l'était autrefois. Il sera intéressant de pouvoir comparer les données statistiques établies dans d'autres cantons pour la même époque et les mêmes espèces d'oiseaux avec celle relative au canton de Vaud, afin que les naturalistes qui veillent à la conservation de notre faune ornithologique soient renseignés sur le nombre des Rapaces anéantis par ordre supérieur en 1915.
